

ETHNOMEDIOLOGIES

Anis BOUALI, Patrick CURRAN, Joseph TIENTCHEU
bais_fr@yahoo.fr, patrick.curran@bbox.fr, tientcheuh@aol.com

(*) Université Paris 8, Vincennes à St Denis: Laboratoires PARAGRAPHE & LIASD,

Mots clefs :

éco-architecturologie, ethnomédiologie, hologrammatique, hypermédiat, métasémiotique, métatechnologie, stéréoguides, synergiciel.

Résumé

Plutôt que la « médiologie » de Régis Debray, nos référents pour qualifier *l'Ethnomédiologie* sont Félix Guattari et Edgar Morin. Cette discipline implique selon nous la capacité :

Non seulement à distinguer (en mode lecture) les composantes des un(e)s et des autres : facultaires, disciplinaires, ethnoculturelles,

Mais encore à relier (en mode écriture) ces éléments que nous avons su expliquer de manière à les comprendre.

Nous attendons de cette capacité à " lire et écrire " plus largement les catégories de pensées, un enrichissement transculturel : une synergie, qui passe par l'incomplétude symbolique. Pour la constitution des groupes de travail collaboratif nous mettons en présence les 7 facultés capables de produire en présentiel et à distance la plus grande dynamique de " points de vue ".

Abstract:

Many years ago, Régis Debray, about the ways to represent and, all kind of signs on different media, used the term "mediologie", to qualify this. But our referents to talk and to describe all the arguments on the same field, that we call "Ethnomediologie" are Felix Guattari and Edgar Morin. This discipline (science) involves according to us the capacity :

Not only to separate (our way of reading) the components each from others : disciplinaries, Know how, ethnocultural modalities.

But to connect (in writing way), these elements which we knew how to explain them, for the greater way to understand them in an accurate manner.

We expect from this capacity in " to read and to write " more widely for the categories of thoughts, a cross-cultural enrichment : a synergy, which passes through the symbolic limit of our way of doing and thinking. This process is well known in French under the term of 'incompleteness'.

We are waiting from this ability “to read and to write” and further, the different ways of thinking, a transcultural enlargement : a synergy who can go trough this symbolic limitation ‘incompletude’. For the constitution of the groups of collaborative work we bring together the faculties, able to produce in face-to-face (on site) and remotely the biggest dynamics of "points of view".



Illustration N°000 : Ergolab en 2004

1- Introduction

Il n'est pas facile de manifester dans un court espace-temps de communication les activités au long cours d'un groupe qui a perduré tout en se transformant, du groupe *Parenthèses* (dès 1993) en *Ergolab* (à partir de 1996) puis *@prospective* à partir de 2007 (illustration N°000). Ces évolutions ont été interactives, se démarquant de certaines ingérences locales pour s'ouvrir de plus en plus largement au Monde.

Justice ne sera pas rendue ici aux nombreux (ses) interactant(e)s qui l'on fait progresser *chemin-faisant*, au fil des différentes promotions mais une anthologie¹ est en cours d'élaboration, qui rendra compte de ce qui aboutit aujourd'hui à *l'ethnomédiologie*, d'émergence collective.

Chronologiquement nombreuses ont été les voies ouvertes et empruntées aussi avons-nous privilégié un critère qui n'est pas, ici, anecdotique: la récence. Les mots-clé reflètent ce qui émerge(ra) spécifiquement de nos interactions depuis 2007.

« Tout système d'information (SI) fondé sur le web, au début des années 90, se structure généralement suivant une approche fonctionnelle non-linéaire. Cette approche s'appuie sur l'idée que l'objectif final doit s'obtenir par la diffusion et le traitement progressif de l'information, rendue possible grâce au concept d'hypertexte et d'hypermédia.

Dans la plupart des cas, cette diffusion d'information prend la forme d'un arbre, que l'on parcourt de haut en bas, d'un niveau d'abstraction élevé vers un niveau qui l'est moins. Cette diffusion descendante a des points forts. Elle est rassurante, réfléchie et logique. Mais, elle peut conduire à de véritables impasses, voir des dangers quand on songe aux conséquences de la fragmentation de l'information qui pourrait conduire à l'effondrement de tout l'édifice. Ce risque croissant incite certains d'entre nous à essayer de réaliser un concept plus riche, voire complexe capable de générer un système d'information offrant des perspectives nouvelles et évolutives. » écrivait récemment Anis Bouali (doctorant) et cette réflexion sur la *métatechnologie* introduit bien les préoccupations qu'ont en

¹ « éco-habiter le virtuel comme le vivant » est l'indicatif de ce corpus hypermédiatique, commencé il y a un an, autour d'une table-ronde lors du Mondial de la Simulation N°4 et qui se poursuit, reliant thèse, mémoires et communications de ses membres. Un financement associatif a pris le relais, face aux insuffisances de l'Université post LRU..

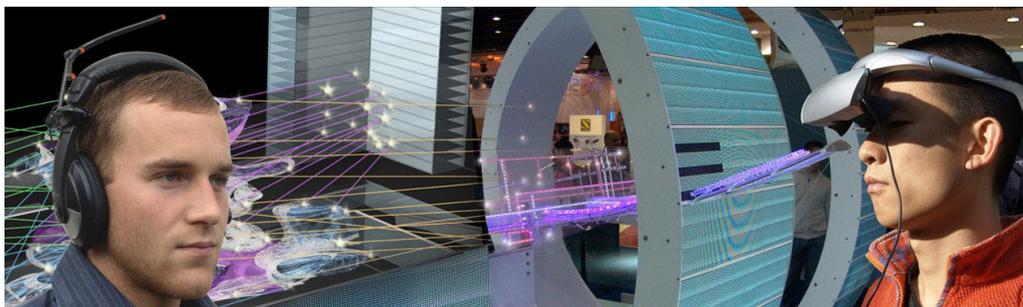
commun les membres du groupe . Une fois de plus un néologisme (il y en aura plusieurs dans cette communication) ne remet pas automatiquement en cause ce qui l'a précédé et s'en est souvent inspiré. Ainsi le terme « médiologie »² est chronologiquement rattaché à Régis Debray, mais ce n'est pas l'acception qui prédomine dans nos travaux.

Nos référents pour qualifier l'**ethnomédiologie** sont bien davantage Félix Guattari³ et Edgar Morin⁴:

- le premier parce que nous soumettons nos propositions aux critères de l'écosophie en tant que principes fondateurs et systémiques;
- le second parce que nous adoptons une méthodologie holistique, émergeant de la « complexité ».

Sans auto-suffisance nos travaux recherchent des transversalités horizontalo-verticales. Quasiment tous obéissent à l'interrelation **Arts, Sciences et Technologies**⁵, mais aussi **Théories, Techniques Terrains**⁶ même s'ils n'en sont qu'au stade du projet. Au cours des ateliers nous échangerons des données délibérément complémentaires, avec un minimum de redondance sur l'iconographie comme sur l'écrit.

Nous avons fait le choix de ne pas privilégier, ici, nos travaux sur l'image tridimensionnelle et sa corrélation audio-kinesthésique, **le transmorphing**⁷, avec lequel plusieurs réalisations furent abouties et dont la plus ambitieuse « *la cinquième saison* » est en phase scénaristique. Les **stéréoguides** devant prochainement faire l'objet d'un dépôt de projet RIAM (en LSD) nous obligent également à une certaine discrétion « allusive », qui sera probablement levé lors du prochain Mondial de la Simulation (fin Novembre 2010)



(I) Illustration N°1: Stéréoguides sur fond d'échanges cybernétiques audio-scripto-visuels

2- (Im)médiat et (Im)matériel

² Introduction à la médiologie, Régis Debray (PUF, Janvier 2000)

³ Les trois écologies, Félix Guattari, Galilée, Paris 1989.

⁴ L'humanité de l'humanité (t. 5), 1. L'identité humaine, Edgar Morin Paris, Le Seuil. 2001,

⁵ Ergolab a connu ses plus beaux moments lorsque le groupe fut accueilli à la Plaine St Denis sur la Plate-Forme Technologique AST, dirigée alors par Jacques Rubenach

⁶ « les 3 T » nous semblent indissociables de Actions Concertées Incitatives (ACI) initiées par Michel Lussault. http://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Lussault

⁷ Le morphing continu d'images 2D ou tridimensionnelles crée une interdimension additionnelle: effet 4D introduit dans [L]Juen des mille et une nuits, 2009.

Il est bien difficile de différencier en surface ce qui sépare aujourd'hui les relations locales et distantes lorsqu'elle sont bien instrumentées. Ainsi dès aujourd'hui la perception du relief peut apparaître beaucoup plus intense pour ceux qui se dotent des lunettes ou du casque immersif approprié. La possibilité d'un « surcodage » catalyse⁸ une telle perception: il en est de même pour le sons et « le retour d'effort », mais si nous recherchons plus en profondeur ce qui constitue les relations interpersonnelles cet impact ne résiste pas à la diversité et à la richesse des signes échangés. Surtout l'expression du vivant dans les mimiques, les attitudes, les intonations résiste à une simulation qui est loin d'être aussi finement modulée. Plus encore les synchronismes dont le couple « écriture-lecture » échappe à la simple copie. Pour l'approcher un enregistrement neural défie encore les interfaces de ce nom.

Le film « *Final Fantasy* » (2001) donnait cette double impression d'un très grand progrès technologique de la « motion capture » et d'une « zombification » du simulacre humain. Comme son titre le souligne, c'est avec le film « *Avatar* » (2009) que nous commençons de franchir, par moments, cette ligne, verte ou rouge: l'avenir nous le dira. Lorsqu'il s'agit non plus de relations interpersonnelles mais de cognition et de didactique, la complexité de la partition présente de nouvelles difficultés que nous pouvons transformer en autant d'avantages, car des dépassements y sont possibles. Evoluer dans un ensemble de domaines aussi fortement corrélés que ceux fondant l'hypermédiatisation suppose globalement une « *métacognition* », Par expérience, un indice de maturation est ainsi la coïncidence entre *l'ordinographe et l'ordinogramme*, (*illustration N°2*) attestant une modélisation aboutie.

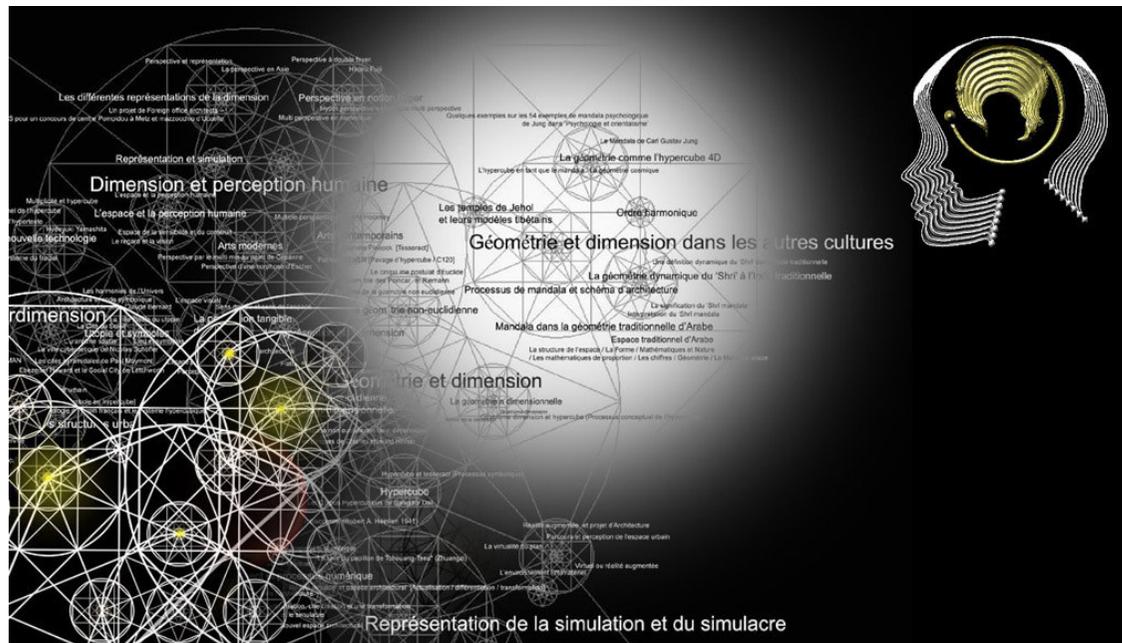


illustration N°2 ordinographe hypercubique d'Ergolab © Sang Ha Suh, 2005

8

Mais peut tout aussi bien causer inconvient et malaise, le système visuel ayant à gérer de l'inhabituel

Dans notre pratique au sein du séminaire @Prospective nous appelons - faute de terme mieux approprié - “*topo-interactivité*” un processus empathique bien particulier dans lequel peut intervenir *la synesthésie*⁹. Il correspond au fait que les représentations multimodales et/ou “association d’idées” semblent équitablement co-produites : c’est à dire devoir leur émergence à une autre personne que nous-même; mais aussi d’une certaine manière avoir un statut de co-auteur même si ce partage est parfois dissymétrique.

3- Vers une méta-sémiotique.

En hypermédias nous constatons la grande dissymétrie des outils directement dédiés aux corpus textuels et ceux qui s’appliquent aux modalités audio-visuo-kinesthésiques. Même si des chercheurs envisagent d’autres voies quantitatives et qualitatives pour appréhender ces objets (reconnaissance des formes etc.), il me semble que nous pouvons difficilement échapper à une méthodologie exhaustive et holistique pour situer non seulement les éléments constitutifs mais leurs relations, en décrivant l’interdépendance de ces éléments.

Cette interprétation spécialisée pose le problème de la polyvalence ultérieure d’une indexation qui ne s’y conformerait pas strictement. Sa modularité dépendra pour finir de la surdétermination (ou non) du sens contextuel initial, de la scénographie dans laquelle ces éléments étaient initialement impliqués, autrement dit les filtres “passe haut” et “passe bas” qui les (dé)solidarisent. Leur réinvestissement dans d’autres contextes est évidemment complexe et pour partie comparable au processus onirique où les éléments originels sont recontextualisés dans une scénographie qui apporte le “retraitement des informations” précarisées comme potentialisées de ce fait dans la mémoire à long terme.

Nous sommes en plein dans la problématique de “*La Bibliothèque de Babel*” (J.L.Borgès), aux livres susceptibles d’en décrypter d’autres, mais aussi, possiblement, d’en générer à leur tour. C’est un des défis de l’hypermédiatisation, car il s’agi(rai)t cette fois de l’indexation encore plus contraignante d’une médiathèque universelle, pour laquelle nous manquons encore d’outils de structuration pertinents et d’une remise-à-disposition corollaire.

Je laisse ici la parole à Joseph Tientcheu, enseignant-chercheur particulièrement investi dans cette prospective:

« S’il n’y a pas à proprement parler de problème pour ce qui concerne le rôle du virtuel, dans l’esprit de la plupart des personnes, son positionnement par rapport au réel n’est pas toujours correctement établi. Dans cette mise en regard qui va surtout concerner une expression de l’opposition des bipolarités, nous pouvons aussi noter que l’inverse du virtuel n’est pas le réel, mais serait plutôt quelque chose qui appartient aux domaines des choses animées qui constituent le vivant. Le **Virtuel**, qui n’a pas manqué de définitions (notamment celles de Philippe Quéau)¹⁰, va désigner pour nous ce qui est seulement en puissance, qui va concerner tout l’univers de la sémiologie, de ses interprétations. L’espace du virtuel pris tout seul peut ne pas produire d’effet actuel, c’est sa conjonction qui nous permet de vivre pleinement notre humanité. En termes d’image notre création du Virtuel est semblable aux portraits que nous réalisons et à qui, « il ne manque plus que la parole ». C’est donc en accord avec le point de vue de divers auteurs que nous le considérons comme un « **état potentiel susceptible d’actualisation** » mais aussi de réalisation. »

L’espace vivant/virtuel qui par effet de mode est souvent nommé réel/virtuel est pour nous un espace du fusionnel ou encore un *contre espace*¹¹ qui désormais est opérationnel à engendrer des processus qui font sens. Il possède à ce stade une *méta-capacité*, c’est à dire un ensemble de capacités qui mêlent ici technologie et technique, savoirs, savoir-faire et ce faisant notre imagination et nos modalités d’interprétation, notre vécu psychologique et nos actions effectives. Revendiquer notre aptitude à vivre le couple virtuel/vivant avec discernement suppose que nous soyons prêt à inventer les nouvelles formes de communication *métasémiologiques* qui vont palier les manques qui existent nécessairement dans cette mise en relation (hyper)médiatisée. Cette invention va

⁹ « *La synesthésie (du grec syn, union, et aesthesis, sensation) est un phénomène neurologique par lequel deux ou plusieurs sens sont associés.* »

¹⁰ *Virtuel, vertus et vertiges*, Philippe Quéau, INA, 1993

¹¹ *Le mot est de Florence de Mèredieu, in Images artificielles in histoire matérielle et immatérielle de l’art moderne, Paris, Bordas, 1994.*

puiser dans une vaste imagination de nos capacité (im)matérielles que Philippe Tancellin qualifie de « poétique ». Il est donc urgent de rendre cette définition éligible car elle s'applique aux outils hybrides qui deviennent de plus en plus inséparables de nos modes de vie:

«L'intelligence est à considérer comme une méta-capacité, la relation d'un ensemble de facultés assorties de savoirs, savoir-faire et savoir-vivre, car la dimension psychologique, sociologique et éthique oriente sa réalisation »

La valeur ajoutée de ce nouvel espace fusionnel vient d'abord d'une nouvelle manière dont l'usager va habiter et utiliser cet « hypermonde » (Pierre Berger), la découverte se faisant d'abord par ses « portulan », puis sillonnant les terres , remontant les fleuves... Cette fois la curiosité et la quête d'une compréhension de ce qui s'y passe de singulier se substitue à la soif inextinguible de l'Eldorado.. Le processus s'enrichit d'autres synesthésies par lesquelles notre identité, loin de se dissoudre, se trouve renforcée. Michel Juvet considère le rêve comme étant une « reprogrammation génétique ». Il est intéressant de signaler que ce grand chercheur, pour rendre compte de l'entière du phénomène, choisit d'accompagner sa « somme scientifique » d'un roman au siècle des lumières.¹² Notre affirmation que le couple vivant/virtuel devient notre nouvel horizon n'a pas toujours été de soi. Il est passé par des étapes de déconstruction du réel, d'ajout et de modification de nos façons de voir et d'agir qui quelques fois stimulent et d'autres fois contrarient ou même inhibent. Quelles que soient les finalités obtenues, toutes celles-ci participent à la dynamique d'un groupe comme le notre.”



illustration N°3: de la musique des sphères à la lyre orphique...

Ainsi, comme Joseph Tientcheu n'avons nous plus de doute sur la faisabilité du « *synergiciel en anneau* », complètement métamorphosé dans ses options technologiques actuelles et, paradoxalement longtemps « simulé » pour son perfectionnement psycho-pédagogique et relationnel. La manière de surmonter les obstacles pour édifier véritablement un *micro monde* puise alentour, dans la polytechnie¹³, l'interdisciplinaire, la transculturalité

« *Lorsqu'il manque un élément nécessaire à compléter l'inventaire d'une situation, on l'invente et cette opération puise dans un imaginaire plus vaste que les uns et les autres, mais qui les relie* » Tel est l'enseignement premier de nos observations dans les laboratoires, ces anciens lieux alchimiques, passés de l'astrologie à l'astronomie. Le film « Agora »¹⁴ nous offre une belle leçon de choses uchroniques: ce qui s'est passé au 4ème siècle à Alexandrie, ayant depuis connu des répétitions cycliques qui ont ralenti le cours de l'histoire et l'émergence d'un humanisme approché (partiellement mais avec éclat) dans l'antiquité (illustration N°3).

4-Synesthésies et Synergies

Tout comme l'expression « mettre en relief » s'étend de la didactique aux technologies tridimensionnelles, « mettre en présence » vise une relation spatiotemporelle rétablie, maintenue ou enrichie.

En effet, si les organes des sens sont initialement un passage obligé vers la perception, la gestion de ces sensations par le système nerveux peut considérablement varier qualitativement et quantitativement selon les inclinations génétiques et culturelles.

Normalement dotés de leurs cinq sens, certains d'entre-nous les délaissent en partie et se trouvent de fait avec une *synesthésie* notoirement moins développée que celle que l'on prête aux personnes en situation d'handicap. Dans de bonnes conditions *la supplétion* réinvestit le territoire neuropsychologique du sens perdu au profit d'un autre : l'aveugle entend et écoute « mieux » et autrement qu'auparavant, le sourd voit et regarde « mieux » et autrement qu'auparavant etc. Il ne s'agit pas simplement de performances mais d'inter relations nouvelles dont le traitement peut aller de l'intuitif (implicite) au raisonné (explicite). Howard Gardner¹⁵ considère qu'une faculté sensorielle devient une forme d'intelligence lorsqu'elle relie les dispositions instinctives à la capacité d'abstraction symbolique et d'imagination. Les sourds qui ont appris « *le langage des signes* » ont une gestion toute particulière des gestes et développent une virtuosité dans l'interprétation (dans les deux sens du terme) des expressions faciales.

François Roustang¹⁶ attentif à l'aller-retour de la *psychosomatique* franchit une étape supplémentaire en considérant l'intelligence globale d'un corps aucunement dissocié du mental. Ré envisagé dans sa totalité « on est obligé d'en faire un corps pensant, c'est à dire un corps intelligent. » Notre hypothèse de travail en découle directement : *c'est la totalité des facultés qui constitue l'intelligence et c'est à partir de cette acception d'un "corps intelligent" que l'on peut ré envisager l'unité de sa perception*. Bien entendu cette « totalité » est relative, passe par la prise en compte de l'incomplétude et la manière dont tout un chacun (ré)investit son corps. C'est ainsi que nous procéderons, considérant la manière dont l'individu instrumente du dedans comme du dehors perceptions, représentations et simulations.

13

Polytechnie et synergie ou l'intelligence hologrammatique instrumentée, communication du Gpe @Prospective, colloque H2PTM07, Tunis, Nov. 2007

14

Hypathie, astronome et philosophe, morte lapidée, en est l'héroïne tragique.

15

Les Intelligences Multiples, Howard Gardner, version française, Retz, 1985

16

Il suffit d'un geste, François Roustang, Ed. Jacob, 2003.

Joseph Tientcheu a raison d'assimiler aujourd'hui notre démarche (im)matérielle à une *éco-architecturologie* car plus encore que les hypermédias (lieu de croisement privilégiant l'analyse) l'architecture est davantage tournée vers les synthèses qui prolongent les actions effectives. L'une et l'autre discipline se sont reconnues, retrouvées, complétées (sur la base d'un bénéfice réciproque) grâce à l'approche plurielle que nous devons aux différents foyers vivants de la *complexité*. Une mention particulière revient à Elisabeth Mortamais¹⁷ (ENSA PVS) et Jean Magerand (ENSA)¹⁸ avec lesquels nous avons partagé plusieurs années de recherche prospective, articulée autour des « pédagogies de projets ».

Ils ont d'ailleurs brillamment abouti leur thèse dans ce contexte de stimulations réciproques. Au sein du séminaire *@Prospective*, qui réuni(ssai)t régulièrement les deux corporations précitées, notre soucis premier fut de faire évoluer l'interdépendance -la cohérence - entre les concepts utilisés comme grilles de lectures puis matrices des projets investissant un site, tel qu'on l'entend en architecture. Nous avons non seulement cherché à faire évoluer la précision terminologique en partage, mais aussi la cohésion entre ce préliminaire et sa conclusion dans la soutenance avec une attente partagée : réaliser des virtualités amenées à maturité.

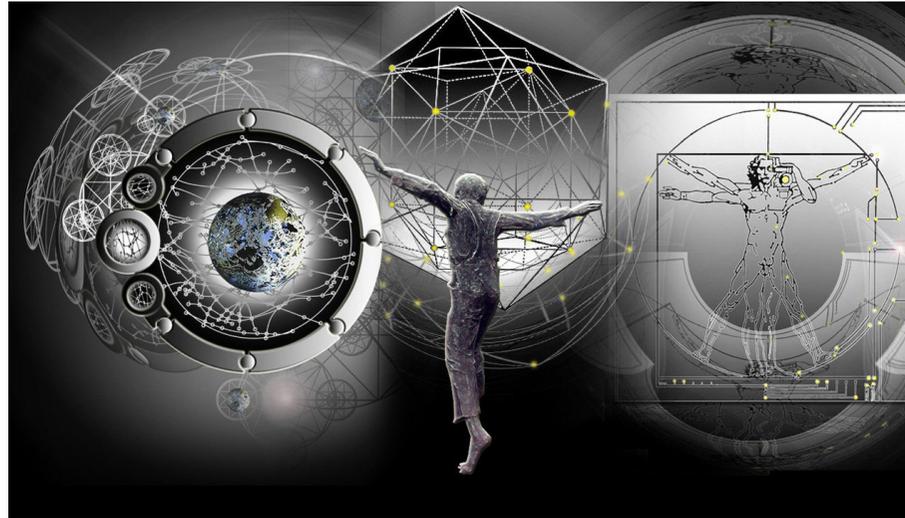


Illustration N°4: l'Hologrammatic Project

- « cinéquanox » d'Alexandre Schwartz que Richard Adams Hernandez utilisera pour “Star Matrix”;
- éco-architecturologie d'Angela Ruiz et Sobhan Ahani;
- ethnomédiologie de Jean-Marie Janéelle, Yun Ling Fang et Leila Ben Thabet
- inscription (hémi)sphérique de Paul Bisson;
- métasémiotique de Joseph Tientcheu;
- métatechnologie d'Anis Bouali;
- synergiciel de Patrick Curran et de Wei Sun (...)

¹⁷ *Le Temps des Hypermédias en Architecture-Prospective*, Elisabeth Mortamais, Thèse de Doctorat soutenue à l'Université Paris 8 sous la direction de Patrick Curran, 2005

¹⁸ *Architecture de l'Architecture : Prospective(s)*, Jean Magerand, Doctorat de nouveau type sous la direction de Patrick Curran, Paris 8, 2003

Ces références ne sont pas limitatives Thierry Pujalte, aboutit la première thèse¹⁹ de ce corpus en posant les jalons d'un « néo-humanisme » (illustration N°4). Olivier Perrin, doctorant, explore actuellement les moyens subtils qui feront des chercheurs de données, de meilleurs « trouveurs »(...)

5- La huitième plage

Si la notion de « table ronde » s'est diversifiée au cours de siècles, on se souviendra que l'un de leurs prototypes avait pour vocation de réunir les chevaliers de la saga arthurienne « sans soucis de préséance » et ce qui fut vrai pour la relation féodale de vassal et de suzerain n'est pas absent des dominances disciplinaires. L'ethnocentrisme local des « chapelles » et des « tours d'ivoire » se retrouve entre les nations et « le réseau des réseaux » en reproduit sous forme numérique, par delà la géographie, des frontières plus facilement traversables.

Ce n'est qu'après avoir revisité une faculté par les points de vues des six autres que nous considérons ce processus comme réalisé :

1- psychologie introspective (auto analyse) , *2- somato-kinestésique* (habileté manuelle et du corps) , *3- visuo-spatiale* (intelligence fine de l'espace et des images) , *4- musicale* (développement de l'écoute et créativité) , *5- grapho-langagière* (langage parlé et écrit) , *6- logico-mathématique* (théorique, capacité à expliquer) , *7- psychologie objective* (empathie, intelligence sociale).

Le développement de l'intelligence se réalise entre les deux pôles de la faculté intrapsychique (1), la connaissance de soi et celui de la faculté interpersonnelle (7), la capacité empathique à prendre conscience de l'autre et à communiquer avec lui. Bien entendu ces facultés complémentaires et fortement nourries (ou atrophiées l'une par l'autre), sont à considérer dans leur bipolarité sémantique. Nous les instrumentons au mieux des technologies disponibles, mais notre préoccupation centrale est de pratiquer à la prise de vue et au montage « *une communication augmentée à distance par le présentiel* », que nous expliciterons de vive-voix.(Illustration N°5)

¹⁹ (*Hyper*)Espace et (*Mise en*) présence du corps humain, entre réalité virtuelle et virtualité incarnée, Thierry Pujalte, thèse de doctorat sous la direction de P. Curran, soutenue à UP8, 2002.



Illustration numéro 5: mettre en présence par la méthode C[EAD]P avec le concours de Wei Sun

La huitième plage développée entre les pôles 1 et 7 comporte l'éventail infini des capacités mais aussi des carences: physiques, psychiques, morales. Revendiquer comme Howard Gardner une " parité " des facultés dans la société humaine est un signe d'éveil, qui implique de mettre en évidence les avantages intellectuels, artistiques, politiques et moraux de cette synergie.

La notion de circularité ou de boucle est en partage avec Edgar Morin lorsqu'il cite Pascal : "*Je tiens pour impossible de connaître le tout si je ne connais les parties ni de connaître les parties si je ne connais le tout*" et comme lui nous considérons que la vraie connaissance, « *fait le circuit de la connaissance des parties vers celle du tout et de celle du tout vers celle des parties.* » Cette notion est même exhaustive en ethnomédiologie puisque nous l'avons appliquée à l'ensemble du dispositif: à la fois dans la constitution du groupe, sa disposition et jusqu'à la définition des facultés à l'œuvre selon le principe « **hologrammatique** » sur lequel se fonde l'ensemble de notre projet.

Les trois terrains que constituent *l'éco-musée* du Guilan (en Iran)²⁰, *Le Musée vivant* de l'Air et de de l'Espace du Bourget (en France), et le futur *Musée virtuel* de Yuanmingyuan investi par Yun Ling Fang, sont l'occasion de différencier leur approche muséographique. Loin de les opposer nous verrons en quoi ils relèvent d'une même démarche et s'instrumentent tous les trois de « *stéréoguides* ». *Les architectures du désert*, objet d'une thèse remarquable d'Angela Ruiz (architecte espagnole, Professeur dans l'IE School d'Architecture²¹) harmonise les auto-adaptations de la nature avec la culture, jusqu'à une prospective écologique innovante (*illustration N°6*). Ses travaux feront l'objet d'une communication lors du colloque Watarid 3 en Juin 2011. Qu'il s'agisse des un(e)s ou des autres approches du « milieu » nous considérerons que la différenciation ethnomédiologique s'applique aussi bien au respect d'un

²⁰ Vers un Musée Ecologique, vivant et virtuel, Patrick CURRAN et Sobhan AHANI, communication lors du colloque "Patrimoine naturel-culturel, pour un développement durable en zone rurale, Ed IRACI, Téhéran, Juin 2010.

²¹ <http://news.university.ie.edu/tag/desierto>

environnement naturel typé culturellement, qu'aux édifices et ouvrages qui s'y implantent et enfin aux modalités à travers lesquelles divers publics peuvent accéder à leurs contenus (im)matériels.

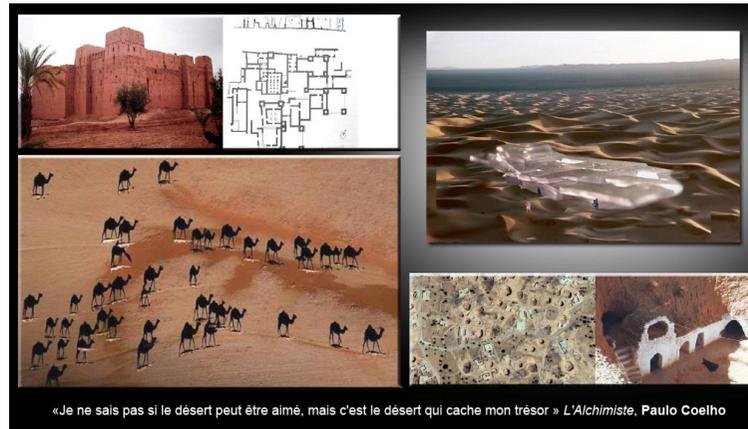


illustration N°6: Architectures présentes et futures du désert

Bibliographie

- [1] AHANI Sobhan, *Vers un Musée Ecologique, vivant et virtuel*, communication IRACI, Téhéran, Juin 2010.
- [2] BISSON Paul, *En Quête de valeurs esthétiques et relationnelles pour un Monde nouveau*, Thèse soutenue à l'Université Paris 8 sous la direction de Patrick Curran, 2005
- [3] BOUALI Anis, *Méthodologies de conception et d'implémentation*, Mémoire de DEA « Enjeux sociaux et TIC » sous la direction de P. Curran, Septembre 2005
- [4] CURRAN Patrick avec divers autres membres du gpe @Prospective:
Des virtualités de la maquette à la réalisation du modèle, ASTI, Cité des sciences, 2001
Pour une Ecologie de la Communication, Colloque ENPTT, Alger, Octobre 2002
Communication et Enseignement Augmentés à Distance par le Présentiel, Université d'été d'Annaba, U.F.C., Alger, Juillet 2003
Pour une écologie de la communication, le cas du synergiciel comme outil de participation active" Colloque MCX, Lille, Septembre 2003
[In]genius Loci, mémoire de prospective portant sur le MAE du Bourget. Projet PDCST, 130 pages Avril 2006.
Continuum, dossier de qualification doctorale CNU 71ème section, 153 pages, Décembre 2006.
Polytechnie et synergie ou l'intelligence hologrammatique instrumentée, Tunis, Nov. 2007
- [5] GARDNER Howard: *Les Intelligences Multiples*, , Retz, 1985
- [6] GUATTARI Félix : *Les trois écologies*, Galilée, Paris 1989
- [7] HALL Edward Twitchell .:
 - *La Dimension cachée*, Points N° 89, Seuil 1971.
 - *Le Langage silencieux (Le)*, , Points N°160, Seuil 1979
 - *Au delà de la culture*, Points, N°191, Seuil, 1984.

- *La danse de la vie*, Seuil, 1984

[8] LA BARREW.L *The Ghost Dance : Origins of Religion*, Prospect Heights, Delta Press, Londres, 1990 :

[9] LANEELLE Jean-Marie, KEBANA et KADÔ, Emprunter « la voie des fleurs » au Japon, Thèse de soutenue sous la direction de Patrick Curran, Université Paris 8, 2008

[10] LAUFER Roger, *Texte, Hypertexte et Hypermédia*, Littérature N°96, Larousse, 1992.

[11] LUSSAULT Michel *Action Concertée Incitative 3T(Théories, Techniques, Terrains)*, appel d'offres CNRS, 2002-2003

[12] MAGMOR: *La cité Hypermédiate (du Modernisme fossile à l'Hypercité immédiate)*, Ed. Lharmattan, Paris, 2003

[13] MORIN Edgar *L'humanité de l'humanité (t. 5), 1. L'identité humaine*, Paris, Le Seuil. 2001,

[14] SUH Sang Ha: *Genèse et actualisation hypermédiatique de schémas d'architecture à partir d'un hypercube*, thèse de Doctorat sous la direction de P. Curran, UP8, 2006

[15] TIENCHEU Joseph, *Rapport fonctionnel homme-machine : des communications interactives et de la génération des faits d'émotion*, J Thèse de Doctorat soutenue à l'Université Paris 8 sous la direction de Patrick Curran, Octobre 2003.

[16] WATZLAVICK Paul: *Réalité de la réalité*, Points N°162, Seuil, 1978